

# Parlons d'art contemporain!

Depuis la Renaissance, les artistes ne cessent d'innover dans la manière de faire image, de penser la pratique artistique, de revoir leur rôle de créateur, de solliciter le spectateur. Cette tradition se poursuit avec rigueur, intelligence et sensibilité dans l'art contemporain dont les fondements sont issus des expérimentations de l'art moderne qui le précède. C'est la capacité du spectateur à imaginer qui est sollicitée, une invitation à la communion davantage qu'à la communication.

On ne peut passer sous silence le fait que le public se sent largué, voir non connaissant devant une œuvre d'art contemporain. Ceci a pour effet que les œuvres se métamorphosent souvent en cube de Rubick pour le spectateur, simpliste au premier coup d'œil, complexe quant on tente de le manipuler. Et pourtant, avec quelques outils et de la curiosité, il est possible d'apprécier l'art contemporain et d'y voir un sens. Un des prérequis est de se fier à son intelligence ainsi qu'à ses expériences de vie. Le spectateur doit prendre le temps de découvrir ce qui s'offre au regard et s'engager dans un face-à-face qui rend le dialogue possible. C'est alors que l'inattendu se révèle, que l'art advient, annonce d'une expérience esthétique.

## qu'est-ce que « contemporain »?

Abordons, dans un premier temps, la notion de « contemporain ». Si l'on s'en tient au sens strict, contemporain veut dire « qui est du temps présent » (Larousse). L'art contemporain serait donc l'art qui se fait aujourd'hui. Toutefois, les productions contemporaines n'appartiennent pas toutes à l'art contemporain.

L'art contemporain s'inscrit à la suite de l'art moderne et tend moins à y mettre fin qu'à repousser les limites de la pratique déjà explorées par celui-ci soit notamment le désir de sortir l'art des lieux conventionnels de présentation. Où finit l'art moderne et où commence l'art contemporain? Difficile de trancher et deux propositions sont retenues, la première affirme que c'est avec le postmodernisme que l'art contemporain s'impose dans les années '80. L'autre considère que l'art contemporain naît avec Marcel Duchamp et l'art conceptuel, et comprend tous les mouvements des années '60 à nos jours, notamment le Pop art, aux États-Unis, et Fluxus, en France. La question demeure aujourd'hui encore énigmatique.

« Pour une première fois, l'art au travers duquel une époque s'identifie et ne se caractérise pas par un style ou une combinaison de styles définis, mais par un éclectisme total qui fait du monde des formes un domaine plus morcelé que la maison de Picassiette » (Catherine Millet). Et c'est probablement devant cet éclectisme que le spectateur se sent désemparé.

Pour affronter l'art contemporain, il faut se débarrasser du « cadre », ce dispositif issu de l'histoire de l'art qui fait figure de limite imposée. Il faut donc vivre avec un certain vertige devant l'aventure.

## comment s'en sortir dans cet univers éclectique ?

L'art contemporain est accessible mais, comme pour toute chose, pour mieux le comprendre, il faut disposer d'une base de connaissances. Il y a des critères qui permettent d'identifier ce qui est art contemporain et qui aident à mieux saisir les enjeux des pratiques actuelles. Je vous propose dix clefs pour ouvrir cette boîte de Pandore aux mille merveilles. Ces outils vous permettront de développer votre propre sens critique.

### 1 / L'ART NE MONTRE PLUS, L'ART NE RACONTE PLUS, L'ART AGIT !

C'est dans l'ici/maintenant qu'est propulsé le spectateur d'art contemporain. Pour ce faire, l'artiste privilégie le dispositif (la composition au sens classique) qui conduit le spectateur à la prise de conscience de son état de regardeur. On assiste alors à l'émergence des arts de la performance et de l'installation qui deviennent des incontournables. L'œuvre ne s'inscrit plus dans la pérennité, mais est éphémère. La métaphore poétique prend la place du récit. Les véritables enjeux de l'art contemporain sont de donner à voir, à ressentir, à expérimenter par tous les moyens. (Sylvie Cotton)

### 2 / LA NOTION DU « BEAU » REVISITÉE

La rupture avec la notion de « beaux-arts », amorcée depuis le Romantisme, se confirme dans l'art contemporain. L'artiste affirme son indépendance face à l'académisme traditionnel, aux beaux-arts, à la notion du « Beau ». L'art contemporain n'est pas obligatoirement « beau » au sens classique du terme, mais il porte sens, produit de l'effet, sollicite nos émotions et notre intellect. La beauté s'inscrit alors dans les liens établis entre l'œuvre et le spectateur, dans l'expérience esthétique même et non plus dans l'objet. (David Altmejd)

### 3 / LE DÉTOURNEMENT DE L'OBJET AU PROFIT DE L'IDÉE

L'objet est détourné afin d'amener le spectateur dans son ici/maintenant, dans la réalité de sa condition humaine, au même titre que sa réalité en tant que spectateur. L'art contemporain est donc essentiellement conceptuel, c'est-à-dire que c'est l'idée qui est prônée au dépend de l'objet. L'influence duchampienne est ici incontournable. L'œuvre est donc le point de départ dans l'expérience esthétique et non l'achèvement. De cette expérience le détournement de notre regard sur l'œuvre change de même que celui sur le monde et sur la condition humaine. (Veit Stratman)

### 4 / L'ESTHÉTIQUE DU QUOTIDIEN

Pierre Restany, critique d'art, avance que l'art est devenu contemporain en nous parlant de notre vie de tous les jours. L'art sort du cadre des institutions et s'aventure dans la vie quotidienne. Il s'agit en fait de l'esthétisation de la vie quotidienne, ce qui veut dire que l'art rend visible et laisse agir la beauté des simples gestes et faits du quotidien. C'est une invitation à voir, à penser la possibilité de transcendance dans le quotidien, à prendre conscience de la force de la vie, de notre vie. (Sophie Calle)

**5 / LE RÔLE DU SPECTATEUR S'INTENSIFIE** L'œuvre contemporaine offre une place de choix au spectateur qui prend le temps de la regarder. En effet, elle fait appel à l'intervention du spectateur tant physiquement qu'intellectuellement. Ceci intensifie le rôle du spectateur qui doit prendre conscience de la place centrale qu'il occupe dans l'œuvre. C'est par son intervention active, soit dans la mobilité de son corps ou dans la réflexion, que l'art advient et non pas dans la contemplation passive de l'œuvre. C'est la réalisation de la vision de Duchamp qui a dit, au sujet de l'oeuvre : « Je donne à celui qui la regarde autant d'importance qu'à celui que l'a faite ». (Max Dean)

**6 / UN ART LUDIQUE QUI REVENDIQUE** L'art contemporain a aussi un ton militant, souvent revendicateur et témoigne d'une problématique plus large, plus complexe, engageant le politique et l'économique. La création contemporaine demeure un miroir d'une réalité en constante effervescence. L'art reflète les crises de la société et demeure le lieu d'expression des valeurs de celle-ci. Paradoxalement, cette critique ne s'incarne pas dans un discours engagé mais passe par le ludique. L'œuvre sollicite l'imaginaire du spectateur, son enfance et son innocence perdue. C'est l'éloge du sens par le jeu. (Mona Hatoum)

**7 / PLACE À LA CULTURE POPULAIRE** Plusieurs œuvres contemporaines intègrent des éléments empruntés à la culture populaire, tel des logos ou des dessins de bandes dessinées, parfois avec un ton subversif. La culture populaire est utilisée comme matériau significatif pour joindre le public dans sa culture la plus accessible, la plus commune. Inscrit dans la société de consommation, l'art contemporain fait fi des frontières, international il absorbe les autres cultures autant qu'il est absorbé par elles qui, en retour, offrent ainsi une diversité de lectures et d'interprétations. (Takashi Murakami)

**8 / MULTIPLICATION DES MATÉRIAUX** Suite aux médiums classiques (peinture à l'huile, sanguine, bronze, marbre, etc.), l'art contemporain est particulièrement friand de matériaux nouveaux, voire de non-matériaux. Les matériaux sont hétéroclites, parfois objets de manufactures ou encore matières naturelles et périssables. Notamment, la vocation éphémère ou *in progress* (en cours) de nombreuses œuvres questionne la notion même de matériau. Tous les procédés sont permis afin de rendre la forme efficace. (Annette Messenger)

Paradoxalement, l'art contemporain comprend aussi les nouvelles technologies, la fine pointe des recherches scientifiques, qui demandent un savoir faire et des connaissances hautement spécialisées. De ces recherches naissent des collaborations interdisciplinaires, propres à notre ère.

**9 / L'ARTISTE ET LE MARCHÉ DE L'ART** L'artiste a aussi subi une mutation et son rôle dans la société a changé. L'artiste ne se considère plus comme génial, « inspiré des dieux » ou « poète maudit », mais davantage comme un chercheur, un penseur. Indépendant des mécènes

et des commandes, il prend en charge sa carrière et doit être un fin administrateur. Il travaille conjointement avec la galerie qui diffuse son œuvre. (Damien Hirst)

Le lien entre le collectionneur et l'artiste se transforme. Le collectionneur n'est plus seulement mécène au sens classique, il est aussi un intervenant majeur dans la reconnaissance de l'artiste et dans la diffusion de son oeuvre. Le marché de l'art occupe une place déterminante dans le monde de l'art depuis les années '80. Un écart se creuse entre celui du marché et celui de la théorie de l'art, la valeur marchande ayant préséance sur la valeur esthétique.

**10 / DES BEAUX-ARTS AUX ARTS VISUELS** La création des écoles d'arts visuels et médiatiques en milieu universitaire s'inscrit comme une contestation de l'enseignement académique des Beaux-arts. Ce passage confirme la volonté de recherche des arts visuels et leur participation au savoir. Des matières, autrefois étrangères au champ de l'enseignement des arts plastiques, notamment la science, l'informatique, la sociologie, l'ethnologie, l'esthétique, orientent et nourrissent maintenant la recherche et la réflexion artistiques et les mettent au diapason des évolutions récentes. (François Lacasse)

## en guise de conclusion

Les grands thèmes de l'art contemporain sont d'ordre philosophique, social, politique et économique. L'œuvre est l'expérience d'une ambiance, du sensible. Les œuvres s'inscrivent au cœur d'un questionnement sur la condition humaine et traitent des enjeux fondamentaux de notre société actuelle. C'est l'éloge du vide, du silence, l'artiste traite de la vie, de la mort, de la sexualité, de la religion, du spirituel. Il nous aide à réfléchir et à résoudre des questions essentielles que l'être rencontre au cours de sa vie.

Pour saisir les enjeux de l'art contemporain, il faut avoir la curiosité d'aller plus loin, de percer la pensée de l'artiste, de réfléchir à la condition humaine et de pénétrer le monde complexe et riche des arts visuels. Reflet de notre époque, l'art contemporain nous propose des regards sur la vie et l'art dans tous les paradoxes et les excès. Le comprendre, en faire l'expérience, c'est être de notre temps, c'est répondre à l'invitation de découvrir des sensations nouvelles, c'est participer à un état d'alerte qui nous transforme et nous éveille à la réalité qui nous entoure.

Par la nature de ses matériaux, ses procédés et ses thèmes, l'art contemporain contraint le spectateur à profondément modifier son rôle et son mode de perception devant l'œuvre, devant l'existence. Pour ces raisons, il est essentiel d'offrir au public ces pratiques artistiques et d'en être les ambassadeurs passionnés.

Marie-France Beaudoin

# Mouvements artistiques en art contemporain

## ANNÉES 1960

Art conceptuel  
Fluxus  
Minimalisme  
Op Art  
Art de la performance  
Pop Art  
Nouveau réalisme  
BMPT  
Installation

## ANNÉES 1970

Art féministe  
Art corporel  
Art sociologique  
Arte Povera  
Hyperréalisme  
Land Art  
Support/Surface

## ANNÉES 1980

Art audiovisuel  
Art interactif  
Art vidéo  
Figuration libre  
Trans-avant-garde  
Bad Painting

## ANNÉES 1990-2000

Art relationnel  
Art numérique  
Bio-art  
Néo pop

# Bibliographie

## histoire de l'art contemporain

Rose-Marie Arbour, *L'Art qui nous est contemporain*, Éditions Arttextes, Montréal, 1999

Michel Archer, *L'Art depuis 1960*, Éd. Thames & Hudson SARL, Paris, 1997

Jean-Luc Chalumeau, *Histoire de l'art contemporain*, Klincksieck, Paris, 2005

Élisabeth Couturier, *L'Art contemporain, mode d'emploi*, Flammarion, 2009

Catherine Francklin, Damien Sausset, Richard Leydié, *L'ABDdaire de l'Art contemporain*, Flammarion, 2003

Denis Laoureux, *Histoire de l'art, 20<sup>e</sup> siècle. Clés pour comprendre*, Éd. De Boueck, Bruxelles, 2009

Catherine Millet, *L'Art contemporain. Histoire et géographie*, Champs Flammarion, Paris, 2006

Terry Smith, *What is Contemporary Art?* The University of Chicago Press, Chicago et Londres, 2009

*Groupes, mouvements, tendances de l'art contemporain depuis 1945*, sous la direction de Mathilde Ferrer avec Marie-Hélène Colas-Adler, École nationale supérieure des Beaux-arts, Paris, 1990

## l'Art contemporain au Canada

*Réfractons. Trajets de l'art contemporain au Canada*, sous la direction de Jessica Bradley et

Lesley Johnstone, Éditions Arttextes, Montréal, 1998

## Langage visuel de l'art contemporain

Lise Boisseau, *Initiation au langage des arts visuels*, PUL, 2008

## REVUES

### CANADA

Ciel variable - Espace - Esse - ETC Montréal - Inter - Vie des arts -  
Border Crossing - Canadian Art - Parachute (en ligne)

### INTERNATIONAL

Art Forum (USA) - Art Presse (FR) - Artist Profile (AU) -  
Flash Art International (IT et international) - Freize (GB) - L'Oeil (FR)

## film

*C'est quoi ça ? Comprendre l'art contemporain*, Chris Mullington, ONF/NFB, 1996, 27 min. 48 sec.

# Lexique

Voici quelques définitions qui vont vous permettre de saisir la diversité de l'art contemporain, des différents mouvements et courants qui le traversent. Classée en ordre alphabétique et non chronologique, chaque définition est complétée par le nom d'un ou des artistes dont le travail est significatif.

**ANTI FORM** Le terme est dû au sculpteur américain Robert Morris qui en fit le titre d'un article publié en 1968. Les œuvres n'ont pas de formes fixes puisque tantôt laissées au hasard ou bien déterminées par le comportement des matériaux ou par une adaptation à la configuration des lieux d'expositions.

**ART CONCEPTUEL** Les qualités esthétiques sont délaissées au profit de l'idée, car les œuvres conceptuelles tendent à substituer l'idée ou le projet à leur réalisation. Une part importante de l'art conceptuel est théorique et l'expression en est venue à désigner une réflexion de l'art sur lui-même, une analyse du concept « art ». Artistes : Hans Haacke, On Kawara, Joseph Kosuth.

**ART SOCIOLOGIQUE** Le Collectif d'art sociologique fut fondé en 1974, et ses principaux animateurs étaient Hervey Fischer, Fred Forest et Jean-Paul Thénot. L'objectif est l'analyse critique des rapports entre l'art et la société par les moyens qui vont de l'enquête vidéo à des actions dans les grands médias.

**ARTE POVERA** C'est le critique d'art Germano Celant qui utilise la première fois cette expression dans un article paru en 1967. Cette expression témoigne de la volonté d'« appauvrir les signes en les réduisant à leurs archétypes ». En réaction à l'art « riche » de la société de consommation, dont l'art pop, les artistes de ce mouvement utilisent principalement des matières non transformées (terre, charbon, pierres, végétaux) ou rudimentaires (tissus, peluche). Artistes : Paolo Calzolari, Jannis Kounellis, Mario Merz, Giulio Paolini, Guiseppe Penone.

**BMPT** Le groupe B.M.P.T. marque le refus de communiquer le moindre message et s'abstient de toute émotion. Artistes : Daniel Buren, Olivier Mosset, Michel Parmentier, Niele Toroni

**BODY ART** Cet art est la mise en scène par l'artiste de son propre corps à l'occasion d'actions ou de performances ou encore par l'utilisation de son corps comme support, tel que déjà pratiqué par les artistes du groupe actionniste dans les années '50. Artistes : Vito Acconci, Bruce Nauman et Dennis Oppenheim.

**COLORFIELD PAINTING** Le critique Clement Greenberg a associé en 1955 cette peinture aux grands champs de couleurs relativement unis. Les aplats de couleurs vives abolissent la profondeur et toute figuration est exclue. Les effets de transparence et de flou confirment une distance avec la touche et les effets de la matière. Artistes : Barnett Newman, Marc Rothko, Clyfford Still et Kenneth Noland.

**COMBINE PAINTING** Terme inventé par l'artiste pop américain Robert Rauschenberg pour définir des œuvres qu'il réalise, à partir de 1955, dans lesquelles il combine divers objets : chaise, pneu, porte, animal empaillé, etc. Les objets sont parfois assemblés en sculptures, parfois fixés à des tableaux où ils s'intègrent à une composition peinte.

**ESTHÉTIQUE RELATIONNELLE** Esthétique relationnelle est le titre d'un ouvrage de Nicolas Bourriaud paru en 1998. L'esthétique relationnelle privilégie les relations entre les différents acteurs de l'art, principalement l'artiste et son public, plutôt que la réalisation d'objets spécifiques. Nicolas Bourriaud définit l'œuvre d'art comme un « interstice social ». Artistes : Pierre Joseph, Philippe Parreno, Dominique Gonzalez-Foerster, Rirkirt Tiravanija.

**FLUXUS** Mouvement international dont le nom est choisi par George Maciunas, qui travaille dans une galerie à New York, à cause du grand nombre de significations que le dictionnaire lui attribue. Reprend en grande partie les pratiques subversives de Dada. Musique (John Cage, La Monte Young), poésie (Emmet Williams), cinéma (Jonas Mekas), danse (Merce Cunningham), édition (Dick Higgins), happenings (Allan Kaprow, Claes Oldenburg), et toutes sortes de nouvelles formes d'art : mail art, eat art... Premier festival Fluxus tenu à Wiesbaden, en Allemagne, en 1962, et depuis la « réalité du non art » se répand dans le monde.

**FORMALISME** On parle d'œuvres formalistes à propos d'un art de recherche dans la composition et qui exclut tout contenu expressif ou narratif. Ce courant prend naissance en Russie, fut école critique entre 1915 et 1930, et s'est développé en parallèle aux recherches de la linguistique. Ici, la forme détermine le contenu et pour cette raison on privilégie l'analyse des structures narratives et stylistiques. C'est aux États-Unis que le formalisme a eu beaucoup d'influence dans le domaine des arts visuels. Le critique Clement Greenberg est reconnu comme étant formaliste à cause de l'objectivité de son approche.

**HAPPENING** Veut dire littéralement « ce qui est en train d'arriver ». Le happening est plus qu'un spectacle puisque le spectateur peut se mêler à l'action, qui peut être improvisée. C'est depuis 1958, à New York, que les happenings se multiplient avant d'atteindre l'ensemble de la planète, particulièrement l'Europe. Artistes : Allan Kaprow, Claes Oldenburg, Jim Dine, Yoko Ono.

**HARD EDGE** Tendance de l'abstraction américaine des années '60, le « hard edge » (arête dure) se définit par l'application de couleurs en aplats qui délimitent des zones contrastées aux contours nets. Cette peinture annonce le « minimal art ». Quand le bord du champ de couleur se confond avec celui du tableau, on pense ici à certaines œuvres de Frank Stella, on parle de « shaped canvas ». Artistes : Robert Indiana, Ellsworth Kelly.

**LAND ART** Ce terme désigne des travaux effectués dans la nature ainsi que l'utilisation de facteurs climatiques ou saisonniers. La terre sert de support et non seulement de matériau. Artistes : Michael Heizer, Robert Smithson, Walter de Maria, Dennis Oppenheim, Richard Long.

**MINIMAL ART** Employé pour la première fois par le critique Richard Wollheim, en 1965, pour désigner les tableaux noirs d'Ad Reinhardt. Les artistes minimalistes privilégient les formes qui ne sont pas strictement géométriques mais qui sont toujours simples. La facture est dépersonnalisée et la composition souvent sérielle, souvent envahissant l'espace de façon à inciter le spectateur à faire un parcours. Artistes : Agnes Martin, Carl André

**NÉO POP** Le Néo pop est un mouvement artistique issu du pop art. Les artistes du néo pop privilégient l'approche ludique, font référence à la culture populaire et n'hésitent pas à représenter des objets facilement reconnaissable et souvent banals, tel chien ou balayeuse. Sa caractéristique est de nier l'idée d'un art supérieur et élitiste. Artistes : Katherina Fritsch, Damien Hirst, Jeff Koons

**NOUVEAU RÉALISME** On est contre la peinture de chevalet qui a fait son temps et on prône une esthétique d'appropriation directe du réel. Le théoricien du groupe, Pierre Restany, publie, en 1960, le premier Manifeste du nouveau Réalisme qui sera suivi d'une déclaration constitutive signée, le 27 octobre 1960, par Arman, François Dufrêne, Raymond Hains, Yves Klein, Martial Raysse, Pierre Restany, Daniel Spoerri et Jacques de La Villeglé. Rejoignent le groupe par la suite, Niki de Saint-Phalle, Jean Tinguely, Christo et Gérard Deschamps.

**OP ART** Abréviation de Optical art, l'expression a été employée pour la première fois lors de l'exposition The Responsive Eye, au MOMA de New York, en 1965. En op art on n'a recours qu'à des effets de contrastes colorés pour créer l'illusion du mouvement.

Cette esthétique impersonnelle s'est manifestée par des recherches collectives. Artistes : Victor Vasarely et Bridget Riley.

**POP ART** C'est le critique anglais Lawrence Alloway qui a choisi ce terme au sujet des œuvres présentées dans l'exposition This is Tomorrow, en 1956. Ce mouvement, déjà très actif en Angleterre, prit de l'ampleur aux États-Unis. De nouvelles formes de culture populaire sont intégrées dans l'art, c'est l'esthétisation du quotidien. Artistes : Richard Hamilton, David Hockney, Jasper Johns, Robert Rauschenberg, Jim Dine, Roy Lichtenstein, Claes Oldenburg, James Rosenquist, George Segal, Andy Warhol, Tom Wesselman.

**POSTMODERNISME** L'expression revient à Charles Jenks qui, en 1975, la reprend alors qu'elle est utilisée depuis les années '50 pour désigner l'éclectisme de plus en plus présent en architecture. Puis l'expression se généralise, notamment dans le domaine des arts visuels, pour marquer la rupture avec le modernisme.

**READY-MADE** Inventé par Marcel Duchamp en 1915, ce mot lui a servi pour désigner les objets manufacturés qu'il expose en tant qu'objets d'art. Pour Duchamp, le ready-made met à l'épreuve le goût et les critères de jugement devant l'œuvre d'art. L'objet devient prétexte à une réflexion sur l'esthétique.

**SUPPORT-SURFACE** Le groupe se constitue à l'occasion d'une exposition au Musée d'art moderne de la ville de Paris, en 1970, appelée Support-Surface. Ce groupe réhabilite la peinture abstraite. Le poète et critique Marcelyn Pleynet y est actif et le groupe entretient des liens avec la revue Tel Quel, pour les apports théoriques. Artistes : Louis Cane, Marc Devade, Daniel Dezeuze, Patrick Saytour, André Valensi et Claude Viallat.

**TRANS-AVANT-GARDE** Le critique italien Achille Bonito-Olivia définit la trans-avant-garde dans un article paru en 1979 dans la revue Flash Art. Son approche dénonce la conception évolutionniste de l'histoire de l'art et défend les artistes qui choisissent de suivre une voix « nomade », c'est-à-dire qui glanent d'un style à l'autre. Ce mouvement s'inscrit dans la remise en cause des principes de la modernité et marque le passage vers une nouvelle ère. Artistes : Sandro Chia, Francesco Clemente, Enzo Cucchi.

**WORK IN PROGRESS** Lorsque l'artiste rend son œuvre accessible au public pendant le temps de sa réalisation, on parle de « work in progress », soit d'un travail, d'une œuvre en cours de réalisation. Il peut s'agir de rendre l'exposition accessible pendant son installation, de la modifier régulièrement ou de solliciter le public par un dispositif interactif. La finalisation de l'œuvre doit demeurer ouverte et une part d'aléatoire doit entrer en jeu. On peut aussi parler de « Process art » ou « Art in process ».

# Atelier de formation des intervenants et membres des organismes

## objectifs de l'atelier

- Prendre conscience de son rapport actuel avec l'art contemporain
- Développer un vocabulaire commun pour faire connaître l'art contemporain
- Discuter de l'importance de présenter et de diffuser l'art contemporain

## aperçu du contenu

- Vision chronologique (lien avec les époques en histoire de l'art; différence entre contemporain et actuel) et esthétique de l'art contemporain (types de préoccupations, aspect planétaire et transculturel).
- De la reconnaissance de l'œuvre d'art contemporain à la formalisation du courant : est-ce possible?
- Quelques clés de lecture des œuvres d'art de notre époque.

## méthodes pédagogiques envisagées

- Court exercice deux par deux (Quiz : « Mes références concrètes en art contemporain »)
- Exercice en plénière sur les réactions fréquentes face à l'art contemporain (dans le public en général et au sein des organismes culturels)
- Exposé interactif sur les contenus contemporain et actuel
- Exercice intégrateur en sous-groupes. Courte présentation sur des clés de lecture à expérimenter en tant que spectateur d'art contemporain.

### 1. court exercice :

- > Nommer 10 artistes canadiens en art contemporain
- > Nommer 10 femmes artistes, 5 du Canada et 5 de la scène internationale
- > Identifier des lieux de diffusion en art contemporain (dans votre région, au Canada et sur la scène internationale)
- > Identifier 5 revues d'art contemporain (au moins deux du Canada)

### 2. analyse de l'œuvre de David Altmejd, Le Berger (2008)



# Atelier de formation des intervenants et membres des organismes



PHOTO - ELLEN PAGE WILSON

DAVID ALTMEJD  
*Le Berger*, 2008  
bois, miroir, cristal, crin de cheval, peinture  
373.4 x 152.4 x 143.5 cm  
ARG# AD2008-001  
© David Altmejd  
Permission de Andrea Rosen Gallery, New York